

CHARLIE HEBDO

15 juin 2016

► THÉÂTRE

Gelsomina

de Pierrette Dupoyet,
mise en scène de Driss Touati

« *Gelsomina...* », apostrophe à trois reprises lancée au lointain par une bande de gamins, ouvrant *La Strada*, de Fellini (1954). Ce prénom est celui d'une Colombine lunaire, personnage central de la pièce du même nom et en même temps son fil rouge, rouge comme le nez de l'auguste qu'elle deviendra un temps. De ce chef-d'œuvre néoréaliste, Pierrette Dupoyet en fit une adaptation théâtrale, sortant ainsi *Gelsomina* de son quasi-mutisme cinématographique en lui créant un langage poétique... Fascinée par le parcours de ce petit oiseau effarouché, Nina Karacosta s'empare du rôle. Comme un archer vibrant sur une corde primale et animale, elle sculpte petit à petit la vie de cette enfant naïve qui, à travers sa trajectoire dramatique de l'abandon d'enfance, éclaire notre réticence à l'autre « différent ».

L'auteure a mis en exergue la naturalité et la sensible beauté de cette âme. Nina Karacosta, instrumentiste virtuose de son corps et de sa voix, entrouvre, elle, le voile de l'insondable étrangeté d'un être dont la différence est le fondement... Comme un appel à la tolérance.

Gil Chauveau

• Jusqu'au 3 juillet, au Studio Hébertot,
78 bis, boulevard des Batignolles, Paris 17^e,
01 42 93 13 04.